

La vision mondialiste : Les villes-prisons « 15 minutes » et la fin de la propriété privée



[Source : alt-market.us]

Par Brandon Smith

En règle générale, je constate que chaque fois que le public examine de près un programme particulier promu par les gouvernements et les mondialistes, sa première réaction est de s'indigner, un peu comme le ferait un narcissique lorsqu'il prépare un mauvais coup et qu'il se fait prendre :

« Comment osez-vous mettre en doute leurs intentions et suggérer qu'ils pourraient être malfaisants ? Comment osez-vous suggérer qu'ils sont autre chose qu'aimants et bienveillants ? Nos "dirigeants" n'ont jamais voulu que le meilleur pour nous, n'est-ce pas ? Ils veulent seulement que nos vies deviennent plus sûres, plus confortables et plus pratiques – c'est ce qui motive vraiment l'élitiste moyen, n'est-ce pas ? »

De toute évidence, l'Histoire nous raconte un récit bien différent, et je suis stupéfait lorsque quelqu'un essaie d'affirmer que les choses sont différentes aujourd'hui par rapport à il y a 100 ans, 300 ans ou 1000 ans. Il n'y a rien de nouveau sous le soleil. Il y aura toujours des tyrans qui tenteront de gagner de plus en plus de pouvoir et ces tyrans mentiront toujours au public en prétendant qu'ils sont des gens bien qui ont nos intérêts à cœur.

Lorsque cela ne fonctionne pas et que les citoyens restent sceptiques, les tyrans passent à l'attaque, accusant le public de « théorie du complot ». L'objectif est de se moquer des libres penseurs et de leur faire honte en les réduisant au silence. Pourquoi risquer d'être mis au ban de la société ? Pourquoi risquer de devenir un mème ?

Cette tactique repose sur l'idée que les grands médias et les fonctionnaires représentent le courant dominant, et donc qu'ils représentent la majorité, et que la majorité représente la réalité. Rien de tout cela n'est vrai ou pertinent, bien sûr. Seuls les faits comptent. La sophistique n'a pas de sens. Les opinions n'ont pas de sens. La vérité devrait être le but, et si ce

n'est pas le but de quelqu'un, c'est qu'il est un pourvoyeur de mensonges et qu'il ne doit pas être pris au sérieux. Il n'y a que deux voies à suivre, il n'y a pas d'entre-deux.

J'admets que l'accusation de « théorie du complot » a une certaine valeur, car chaque fois que ceux de l'establishment l'utilisent, c'est un signe certain que vous êtes trop près de la cible et qu'ils deviennent nerveux. Ils pourraient simplement essayer d'exposer les preuves qu'ils pourraient avoir pour démontrer que votre position est erronée, mais ils ne le font pas vraiment. Au lieu de débattre de vos arguments et de vos preuves, ils essaient de vous décrédibiliser en tant que critique valable et de vacciner le public contre vos idées avant même qu'il n'ait eu l'occasion de les entendre. C'est le comportement des méchants, et non celui des dirigeants bienveillants et attentionnés.

Si je mentionne cette dynamique, c'est parce qu'il y a un programme qui prime sur tous les autres et qui est agressivement défendu par les médias de l'establishment, et que toute personne qui le remet en question de près ou de loin est automatiquement persécutée en tant que « conspirationniste » ou « négationniste ». Je parle bien sûr de l'agenda du changement climatique.

J'ai complètement démenti l'idée d'un changement climatique d'origine humaine dans des articles précédents et je ne m'attarderai pas sur ce sujet ici. Au lieu de cela, je veux examiner l'objectif final des politiques de lutte contre le changement climatique – la solution ultime, qui n'est PAS de sauver la planète, mais de dominer la population.

Les noms utilisés pour la « réinitialisation » du changement climatique varient, mais les mondialistes et l'ONU y font souvent référence sous le nom d'Agenda 2030 ou d'Objectifs de développement durable. Ces programmes portent une façade d'environnementalisme, mais ils sont TOUS enracinés dans l'économie. En d'autres termes, tous les efforts de lutte contre le changement climatique visent à détruire l'industrie et le commerce et à établir un partenariat entre le gouvernement et les entreprises pour dominer la production. Le changement climatique est un cheval de Troie pour introduire l'autoritarisme.

Je pense que l'un des aspects les plus importants de l'Agenda 2030 pour les mondialistes est ce que l'on appelle la « ville de 15 minutes », un projet qui implique des centaines de maires de villes des États-Unis, d'Europe et d'Asie travaillant en étroite collaboration avec des groupes tels que le Forum Économique Mondial. Dès que cette idée est évoquée de manière négative, les médias se déchaînent avec colère et moquerie, comme s'il ne s'agissait pas d'une question réelle méritant d'être débattue.

L'establishment brosse un tableau intéressant des villes de 15 minutes – un avenir utopique dans lequel tout ce dont vous avez besoin se trouve à une courte distance de marche et où les transports privés sont superflus (ou interdits). Vous pourriez même vivre dans un méga-complexe, un peu comme un centre commercial géant où vous travaillez également. Vous pourriez passer

des mois dans un espace d'un kilomètre carré, sans jamais avoir à sortir pour quoi que ce soit.

Ce n'est pas un hasard si cette idée a été poussée à fond pendant les périodes de confinement de la pandémie. Le public a été inondé d'une propagande de peur à propos d'un [supposé] virus dont le taux de survie était de 99,8 %, et cette peur a rendu l'idée impensable de rester chez soi en permanence tout à fait envisageable. Les experts des médias continuent de qualifier de théorie du complot le lien entre les confinements Covid et les confinements climatiques, mais l'idée est ouvertement admise dans les livres blancs des Nations unies et du Forum Économique Mondial (FÉM [ou WEF pour World Economic Forum, en anglais, NDT]).

Certains affirment que la plupart des villes sont déjà des « villes de 15 minutes », où les produits de première nécessité sont tous accessibles à pied. Ces personnes ne comprennent pas ce qu'est réellement une ville de 15 minutes. Comme le soulignent de nombreuses descriptions du projet, il ne s'agit pas seulement de commodité ou de proximité, mais de changer tous les aspects de notre philosophie de vie actuelle. Il ne s'agit pas de gagner en confort, mais de faire toute une série de sacrifices pour apaiser les dieux des émissions de carbone.

La ville de 15 minutes ressemble davantage à une recette, contenant tous les ingrédients des programmes de lutte contre le changement climatique et d'enfermement des covidés dans une seule vision orwellienne globale. Cela inclut la suppression des véhicules à moteur, la suppression des transports privés et des routes, la ville intelligente et la surveillance par l'IA de la consommation d'électricité de chaque personne, la surveillance de la consommation de produits et de l'« empreinte carbone », la surveillance biométrique au sein d'un paysage urbain compact et empilé, le concept de société sans argent liquide, le culte de l'équité et de l'inclusion, le contrôle de la population, etc.

C'est le point culminant, le jeu final ; une prison massive sans barreaux. Un endroit où l'on vous conditionne à vous habituer à des limitations artificielles de la vie privée, à l'absence de libertés civiles, à l'absence de propriété privée et à l'absence d'options de travail ou de mobilité. Vous êtes lié à la terre et la terre appartient à l'État (ou à une société). Si vous voulez une comparaison historique, la plus proche que je puisse trouver est le système féodal de l'Europe médiévale [selon l'idée (fausse, d'après certains historiens) que se font les gens de la vie au Moyen-Âge, NDT].

Dans ces villes, vous êtes un mécanisme de travail, rien de plus. Vous ne serez jamais autorisé à posséder votre propre propriété et donc votre propre travail. Tout ce que vous possédez vous est donné par l'État et peut vous être retiré si vous le défiez. Vous pourrez peut-être quitter le village ou la communauté à laquelle vous êtes lié pendant un certain temps, mais cela changera avec les restrictions croissantes imposées aux mouvements du public en fonction des dictats de l'idéologie climatique.

Tant que vous êtes productif et soumis, on vous donnera ce dont vous avez besoin pour survivre, mais jamais pour vous épanouir. Dans le cas d'un système féodal technocratique, vous n'auriez aucune garantie que l'État ait besoin de vos services. Dans l'Europe féodale, au moins, le paysan était considéré comme une ressource précieuse en raison de sa population limitée. Dans un monde où de nombreuses personnes sont considérées comme un « excès de population », vous pourriez facilement être remplacé et expulsé de la ville pour mourir de faim.

En 2016, le Forum Économique Mondial a publié un document intitulé « Bienvenue en 2030. Je ne possède rien, je n'ai aucune vie privée et la vie n'a jamais été aussi belle ». L'article était destiné à promouvoir un concept appelé « économie de partage », qui a été présenté pour la première fois à la presse à Davos. L'article décrit un avenir « hypothétique » dans lequel un système communiste a mis fin à toute propriété privée au nom de la sauvegarde de la planète contre le changement climatique. Les avantages ? Comme dans tous les systèmes communistes, le mensonge consiste à dire que l'on travaillera moins et que la plupart des choses seront gratuites. C'est ainsi que les idéaux collectivistes sont vendus à la population depuis des générations et cela ne fonctionne JAMAIS comme le prétend l'establishment.

Le WEF fait la promotion de l'économie de partage depuis des années, mais lorsqu'elle s'est généralisée et a été largement critiquée comme étant dystopique, les médias ont une fois de plus enclenché l'interrupteur de la « théorie du complot » et ont attaqué toute personne exposant les implications.

De nombreuses plateformes ont publié l'article en 2016, mais beaucoup l'ont retiré depuis (Forbes semble avoir effacé sa copie publiée, par exemple). Elles font comme si l'agenda n'avait jamais existé, probablement parce que l'article contient des aveux révélateurs, notamment une allusion au concept de ville de 15 minutes. Extrait de l'article :

« Ma plus grande préoccupation concerne toutes les personnes qui ne vivent pas dans notre ville. Ceux que nous avons perdus en chemin. Ceux qui ont décidé que c'était trop, toute cette technologie. Ceux qui se sont sentis obsolètes et inutiles lorsque les robots et l'IA ont pris en charge une grande partie de nos emplois. Ceux qui se sont énervés contre le système politique et se sont retournés contre lui. Ils mènent des vies différentes en dehors de la ville. Certains ont formé de petites communautés autonomes. D'autres sont restés dans les maisons vides et abandonnées des petits villages du XIXe siècle.

De temps en temps, je m'agace du fait que je n'ai pas de véritable vie privée. Je ne peux aller nulle part sans être enregistré. Je sais que, quelque part, tout ce que je fais, pense et rêve est enregistré. J'espère seulement que personne ne l'utilisera contre moi ».

En d'autres termes, les mondialistes imaginent un avenir où les libres

penseurs mécontents et les personnes remplacées par l'IA sont des parias, menant une existence insignifiante dans les friches de l'ancien monde. Pour rester dans le giron du nouveau monde, vous devrez renoncer à toute liberté, même à la liberté de pensée. Gardez à l'esprit que cet article était censé être une promotion « positive » de l'économie de partage et des villes 15 minutes. Pourtant, cet extrait ressemble davantage à une menace.

Il est important de comprendre que ces villes compactes ne seront pas conçues pour votre confort. Elles ne seront pas conçues pour que vous puissiez avoir toutes les commodités dont vous disposez aujourd'hui à portée de main tout en assurant la « durabilité ». C'est ce que les mondialistes essaient de vendre, mais ce n'est pas ce qui se passera. Ces villes seront plutôt conçues pour mieux vous CONTRÔLER, afin de vous forcer à faire les sacrifices qu'ils disent nécessaires pour que la durabilité soit possible.

Elles sont présentées à tort comme des « communautés décentralisées », mais c'est exactement le contraire : elles sont totalement centralisées, comme une cage de hamster dont vous êtes l'animal de compagnie. La philosophie de base de ces communautés est la dépendance. Si vous vivez dans un endroit spécialement conçu pour éliminer votre capacité à subvenir à vos besoins, vous êtes un esclave. Bien entendu, même l'esclavage peut paraître noble si les gens sont convaincus que leurs chaînes sont nécessaires pour le bien de la planète.